

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 423

Artikel: Quelques problèmes d'éducation affective : VIIIe Journée d'éducation à Neuchâtel

Autor: Porret, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un anniversaire

Mlle Elisabeth Zellweger

...l'ancienne présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, a fêté le 2 mars dernier son 50^{ème} anniversaire.

Mlle Zellweger est trop connue dans nos milieux féministes et suffragistes suisses pour qu'il soit nécessaire de rappeler à nos lecteurs toute son activité: fille du pasteur Zellweger, de Bâle, qui fut pendant longtemps rédacteur aux *Basler Nachrichten*, et de Mme Zellweger, la fondatrice de l'Association suisse-allemande pour le relèvement de la moralité, élève elle-même de l'Ecole sociale d'Alice Salomon à Berlin, elle reçut de la sorte une préparation admirable à toutes les tâches que devaient lui faire confier ses qualités d'organisatrice, son jugement sûr et sain, sa puissance de travail, ses convictions féministes profondes et son caractère droit, cordial et gai.

Sur le terrain cantonal, elle travailla à l'Union féminine bâloise, et contribua à la fondation de la *Frauenzentrale* de ce canton; sur le terrain national, elle présida l'Association fondée par sa mère, et surtout, et cela pendant neuf ans, notre Conseil National des Femmes suisses, dont elle contribua à développer et à étendre l'activité; sur le terrain international enfin, après avoir travaillé dans la Commission de presse du Conseil International des Femmes, elle est entrée dans son Comité directeur et a assumé les fonctions de secrétaire au procès-verbal. Journaliste, Mlle Zellweger collabora au *Frauenblatt*, notre confrère féministe de Suisse allemande, et de nombreux autres journaux, et rédige depuis des années le journal de langue allemande des Amies de la jeune fille, qui porte le si joli titre, malheureusement intraduisible, de *Aufgeschaut Gott vertraut!*; conférencière, elle a porté la bonne nouvelle de l'action sociale, féministe et suffragiste dans tous les coins de notre pays, grâce à la facilité avec laquelle elle manie notre langue. C'est pourquoi toutes nos lectrices, qui la connaissent bien tiendront à s'unir au *Mouvement l'émancipé*, pour lui souhaiter, à l'occasion de son anniversaire, de longues années encore d'une activité si féconde pour notre cause.

Propagande suffragiste

Avec le film dans le Tessin

Après les brumes du lac des Quatre-Cantons, qui nous avait fait grise mine, et les neiges du Gothard, le soleil de Lugano nous apparut comme un dieu magnifique et généreux, répandant partout une atmosphère à la fois de réveil et de « douce farniente ». On ne « tient » pas encore le vrai printemps, mais il est là tout près, on le devine, il effleure contre un vieux mur une grappe de mimosas qui s'épanouit aussitôt, il gonfle jusqu'à le faire craquer un bouton de camélia, semant les pelouses du parc de perce-neige, de primevères et de violettes, faisant éclater l'or des jonquilles sur l'herbe encore brunie par les gelées récentes. Le lac est bleu, trop bleu! d'un bleu presque dur, aucune brume n'en adoucit ni le dessin, ni la lumière. Et ce dieu soleil vous jette engourdi sur les bancs du quai, on n'est plus que sensation, on ne pense ni ne rêve!... Comment songer au féminisme et le défendre convenablement dans un tel décor?... Heureusement qu'il fait nuit de bonne heure et que l'esprit aura le loisir de se reprendre et la pensée de se clarifier avant de se mesurer avec le public luganais!

La salle du Kursaal est accueillante, le public courtis; il paraît sympathique, écoute avec attention la bonne nouvelle que nous lui apportons, réagit aux passages marquants du film. Une charmante après-conférence réunit une quinzaine de personnes, l'heure passe tant et si bien, qu'il est plus de minuit lorsque nous songeons à nous séparer et à clore un entretien riche en idées et en opinions. Une section est constituée, dont la présidente est Mme Volonteri, de Lugano; elle compte environ vingt membres.

Mme Volonteri, le suffrage vous doit une belle chandelle! En avez-vous fait des démarches, en avez-vous eu de la correspondance, jusqu'à ce que fussent sur pied les cinq conférences avec projection du film, que nous filmes dans votre canton! Vous fûtes l'âme de toute cette « tournée », et, si nous avons aujourd'hui posé les jalons essentiels qui nous permettront de continuer l'action commencée, nous vous en sommes redevables en grande partie.

Heureusement, nous n'avions pas d'illusions sur les possibilités immédiates que nous offraient les autres localités; nous n'avons donc pas pu les perdre au cours des causeries des jours suivants!

A Mendrisio, où quelques suffragistes de Lugano nous ont accompagnées aimablement, le cinéma est trop vaste pour le public restreint qui nous honore de sa présence. J'ai l'impression que l'idée est trop « neuve » encore pour être entièrement acceptée, et que certaines scènes du film ne sont qu'à demi digérées. Cependant, quelques personnes sont venues de Chiasso, nous

Quelques problèmes d'éducation affective

VIII^{ème} Journée d'Education à Neuchâtel

Pour la huitième fois, la Commission d'éducation nationale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, secondée par la Société Pédagogique neuchâteloise, la Fondation *Pro Juventute*, la Ligue *Pro Familia*, et diverses Associations pédagogiques et féminines, a convié les amis de la jeunesse à une « Journée d'Education » à Neuchâtel, et, pour la huitième fois, un public nombreux, venu de tout le canton, a répondu à son appel.

Elevant d'année en année le niveau de ces conférences, les organisateurs — on sait que Mlle M. Evard, du Locle, est leur infatigable animatrice — les ont groupées cette fois-ci sous ce titre commun: *Quelques problèmes d'éducation affective*, et les ont placées sous cette affirmation liminaire: « Un renouveau d'idéalisme s'esquisse chez les jeunes, auquel l'éducation de demain se doit de répondre. » Tant par leurs tempéraments que par leurs fonctions respectives de pédagogues, de psychologues ou de théologiens, les conférenciers se sont attachés à étudier directement la jeunesse; et, s'ils ont parlé d'éducation affective, c'est avec la chaleur et la délicatesse que requiert un pareil sujet.

Avec eux tous, leur introducteur, M. le Conseiller d'Etat A. Borel, Chef du Département de l'Instruction publique et des cultes, a constaté chez les jeunes un retour aux sentiments primitifs, au sens du mystère, méconnus par le positivisme d'hier.

Selon M. Graz (Lausanne), la crise que nous subissons marque la rupture d'un équilibre qui ne se rétablira pas; il y a lieu de s'en réjouir, car les valeurs essentielles reprennent le dessus. Il faut préparer les enfants à une ère nouvelle; et cela en favorisant leurs aspirations naturelles. Ils divisent tout d'abord leurs parents, ou ceux qui en tiennent lieu: afin de leur épargner les troubles qui résulteraient plus tard de la confrontation de leur idéal avec la réalité, il convient d'orienter les enfants vers une autre divinité, de faire passer leur vénération du père terrestre au Père céleste, non par un enseignement dogmatique, mais par la contemplation de la nature, puis, par la connaissance d'autres fondateurs de religions, de les conduire finalement à Jésus.

M. Ad. Ferrière (Lausanne) parle ensuite du *besoin d'absolu chez les jeunes*. L'enfant a besoin de stabilité, et il ne voit autour de lui que changement; il a le sens de la perfection, et ses expériences ne lui apportent que désillusion. De ce contraste naît l'aspiration religieuse. Les jeunes iront à la recherche de l'absolu en suivant leur voie, selon leurs dispositions intimes. (Ici se

place une étude très fouillée de leurs différents types.) Or l'absolu est un dynamisme, qui pousse l'être à se dépasser. Dieu est une exigence sans cesse renouvelée. Après avoir cherché Dieu hors de soi, l'homme, s'il en a la force, le trouvera en soi. A notre époque, qu'il compare à un déluge spirituel, où toutes les vérités traditionnelles sont à vau l'eau, il faut, dit M. Ferrière, une arche de Noé de l'avenir; et ce sera la meilleure jeunesse qui sera digne d'y entrer.

M. Wautier d'Aygalliers, pasteur à Paris, a foi, lui aussi, en la jeunesse d'aujourd'hui, si décriée, si méconnue. Il analyse cette inquiétude qui la tourmente, ce nouveau « mal du siècle ». Puis il annonce les premiers signes de l'esprit qui se reprend: purification de la vie, approfondissement de l'âme et de la pensée, tels sont les termes d'une régénération nécessaire, qui correspondent au commandement: « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. » La jeunesse n'a pas encore réalisé cette synthèse. C'est dans le domaine de la morale synthétique qu'elle pêche. Par contre, elle est en progrès au point de vue mystique et intellectuel; elle a des désirs d'âme. Si elle n'en est peut-être pas encore à une renaissance spirituelle, elle éprouve du moins un besoin de renaissance.

Professeur à l'Ecole de service social, à Paris, Mlle A. Giroud était bien placée pour parler de la *personnalité de la jeune fille*, — ses aspirations, — son développement. Mlle Giroud s'est livrée à une enquête auprès de 20 jeunes filles et d'un certain nombre d'autres personnes, y compris des jeunes gens. Par une série de questions habilement posées, elle est parvenue à dégager quelques traits caractéristiques de la jeune fille d'aujourd'hui: celle-ci vit dans l'avenir, tandis que la jeune femme vit dans le présent, a un but plus proche d'elle, une vie plus complète. Le mariage est la condition normale, mais non essentielle, de cette transformation: « On est femme à partir du moment où il faut lutter. » Chose bizarre, et à certains égards regrettable, les personnalités que les jeunes filles admirent et se proposent pour modèles sont surtout des hommes! Leur ambition est de se suffire au point de vue matériel; la protection de la famille leur pèse, elles aspirent à avoir une vie et une activité propres; dans leurs projets d'avenir, elles sont partagées entre l'activité sociale, artistique, et le foyer, celui-ci leur paraissant souvent trop limitatif. Ces jeunes filles se sentent riches, prêtes à la lutte et à la souffrance.

Dans leur ensemble, ces conférences, — mutilées par ce compte-rendu sommaire, — donnent une idée réconfortante des ressources de la jeunesse d'aujourd'hui, vue par des yeux attentifs, perspicaces, observée avec sympathie par des aînés qui l'aiment et la comprennent.

E. PORRET.

recueillions des adresses de gens qui s'intéressent à la cause et la défendront au besoin. Le lendemain, un médecin de Mendrisio nous écrit une lettre charmante où il se déclare partisan convaincu du suffrage. Quel dommage qu'il ne se soit pas annoncé la veille, nous aurions fait sa connaissance avec tant de plaisir! Il nous aidera sans doute par la suite.

Le mercredi nous vit à Locarno... Le public ne fut pas très accueillant; mais nous eûmes, à la sortie, une longue conversation avec trois dames de la localité que nous avions vivement intéressées, et qui nous ont promis d'essayer d'amener d'autres personnes à leurs idées, et de fonder un petit groupe qui se réunirait pour lire en commun les journaux féministes et discuter de diverses questions d'intérêt féminin. Pourvu que leurs bonnes intentions ne soient pas découragées par les circonstances et cette force d'inertie qu'on nous oppose si souvent, et qui est bien notre pire ennemi!...

A Bellinzona, nous fûmes reçues par un petit vent mordan qui n'avait rien d'agréable; les tours crénelées des châteaux, une lune mince qui coiffe un créneau d'angle, éveillent de moyennâgeuses réminiscences. Un groupe de jeunes filles de l'école supérieure et professionnelle sont au nombre des auditeurs, et c'est une joie de les initier à des idées qui leur sont encore étrangères, et qu'elles accueillent avec des commentaires, échangeant leurs impressions, soulignant d'un rire frais tel passage du film qui les amuse, ou bavardant plus fort lorsque la bande présente « un cas » typique... D'autres scènes sont accueillies par un impressionnant silence... songent-elles, ces petites, aux « risques » que leur fera courir la vie? Je le crois. Les institutrices qui les accompagnent sont conquises... A Bellinzona, non plus, la semence n'a pas été jetée entièrement sur le roc.

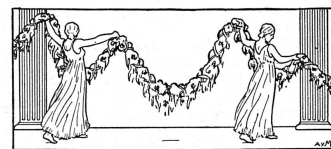
Enfin, c'est Biasca qui constitue la dernière étape de cette randonnée suffragiste... De tous côtés nous avons semé, mais, à voir ce grand village sombre où les maisons profilent leurs ombres indistinctes sur un ciel clouté d'étoiles, à chercher, chargées de nos lourdes valises, le long d'une route obscure, un hôtel problématique, un frisson d'angoisse nous prend: cela vaudra-t-il la peine de parler, de projeter le film dans ce pays perdu?... Enfin, nous y voici! Mais quelles gais-

cières que les chambres où nous allons dormir! quel accueil réservé! Pour un peu, nous fuirions!

Par bonheur, nous n'avons pas renoncé à notre projet, car un miracle nous était réservé! Peu de monde dans la salle, mais un public vivant, intéressé, réagissant, protestant même à l'occasion. M. Celio, avocat, chef du Département de Police, assiste à la séance, se déclare partisan du suffrage, qu'il a défendu déjà lorsque la question vint devant la Constituante tessinoise, en 1921, sauf erreur. Bref, cette soirée mal commencée s'acheva mieux que nous n'aurions osé l'espérer! Allons, à Biasca non plus, nous n'avons pas perdu notre temps!

La conquête du Tessin est commencée, mais il serait prématuré de fixer la date de son achèvement... Pour ma part, j'ai trouvé passionnant ce travail d'approche et d'initiation.

L.-H. P.



A travers les Sociétés

Institut des Ministères féminins (Genève).

L'Assemblée annuelle qui vient d'avoir lieu a témoigné de la vitalité de cette institution. Le rapport présidentiel de M. le professeur Choisy mentionnait les faits suivants: depuis 1917, année de la fondation de l'Institut, 36 élèves ont reçu le diplôme complet, et 19 le certificat d'études bibliques. Actuellement 9 candidates font des stages pratiques, et 13 étudiantes sont sur les bancs de l'Université.

Deux « pastourelles », Mlles Quéroutil et Spiro, firent le récit de leurs expériences, la première dans un poste de la Mission populaire évangélique au Foyer de Nemours, la seconde dans la paroisse d'Etudes dans le pays de Montbéliard. Mme Paillet, secrétaire du Comité, et élève de la première volée, donna des nouvelles de plusieurs anciennes, au travail dans des postes divers (Genève, Suisse, France, Belgique, Afrique). Le diplôme fut remis à 6 candidates et le nouvel insigne (broche émaillée aux armes de l'Eglise de Genève) distribué à toutes les pastourelles présentes. Cette séance fit comprendre une fois de

plus la diversité des Ministères féminins, et la joie que l'on éprouve à accomplir ce travail si difficile, mais si grand.

RENÉE BERGER.

L'art du bouquet au Japon.

La conférence donnée à l'Athénée (Genève), sous les auspices du Lycéum-Club, par Mme Kikou-Yamata, a été une heure de poésie exquise.

Suisse par son mariage — Mme Conrad Meili — et romancière dont les ouvrages de langue française connaissent un juste succès, Mme Kikou-Yamata a évoqué avec charme cet art si essentiellement japonais du bouquet, et montré la place importante qu'il occupe dans la vie de son pays. On a vu d'ailleurs les jardins garder jalousement des fleurs que l'on ne cueille pas, et des foules joyeuses fêter dans la campagne et dans les temples la floraison des pruniers et des cerisiers? Cet art spiritueliste et symbolique a ses professeurs, — et Mme Kikou-Yamata a parlé avec émotion de son vieux maître, — ses écoles et ses lois. Différents types de bouquets ont été présentés par la conférencière, qui tous observent la loi du triangle, et représentent chacun un symbole: par exemple un rameau courbé au-dessus de fleurs roses figure le *Fuyugama* dans les nuages. Et l'art du bouquet ainsi compris confère le calme, la sérénité et l'équilibre de l'esprit.

Un album original dont les planches furent feuilletées devant les auditeurs, et de fort jolies projections où glissent rapides de délicieux paysages, terminèrent cette captivante conférence.

M.-L. P.

Garnet de la Quinzaine

Lundi 12 mars:

GENÈVE: Soroptimist-Club, Taverne de Plainpail, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invités.

Mardi 13 mars:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, petite salle de la Maison du Peuple, 20 h. 30: Cours de Mlle Anna Martin (Bern): *Le placement des capitaines; la gérance des fortunes*.

Jeudi 15 mars:

GENÈVE: Branche de Genève de l'Association des femmes polonaises pour le Service social, Club International, 20 h. 45: Conférence de Mlle Marie Ginsberg sur l'activité de cette Association. Séance présidée par Mme C. G. d'Arcis.

Vendredi 16 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: *L'Egypte*, conférence avec projections lumineuses par M. Fréd. Boissonnas (au profit des Bureaux d'adresses et de placement) Billets au local.

Id. NEUCHÂTEL: Union Féministe pour le Suffrage, Aula de l'Université, 20 h. 15: *La femme et la démocratie*, conférence par Mlle Antoinette Quinche, avocate à Lausanne.

Samedi 17 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 16 h.: Thé mensuel, 16 h. 30: *Mes débuts dans le journalisme*, causerie par « Chiffon », rédactrice à la *Page de la Femme* de la Tribune de Genève.

Mardi 20 mars:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, petite salle de la Maison du Peuple, 20 h. 30: Cours de Mlle Anna Martin: *Les moyens d'obtenir du crédit*.

Mercredi 21 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Conservatoire de Lausanne

Mercredi 14 Mars

à 16 h. 30

Séance de Pédagogie

donnée par l'Ecole Nouvelle de Piano de Mme BOURGEOIS-FONTANNAZ

Démonstration d'exercices de solfège et piano Lecture à vue. Transposition. Audition de musique du XVIII^{ème} siècle et de musique moderne. Déclamation et Piano.

Billets au Conservatoire et chez Foetlich Entrée: Fr. 2.20

Salle de l'Athénée .. Genève

Samedi 17 Mars

à 16 h. 30

Séance de Pédagogie

donnée par l'Ecole Nouvelle de Piano de Mme BOURGEOIS-FONTANNAZ

professeur honoraire au Conservatoire

Même programme qu'à Lausanne

Billets à l'Athénée, et aux magasins Rochey et Saville

OUVROIR

de l'Union des Femmes

Lingerie fine et courante. - Tricotages.

Trousseaux - Commande - Réparations

Prix modérés

Tous les achats faits à l'OUVROIR fournissent du travail à des chômeuses ou à des femmes atteintes par la crise.

21, RUE PIERRE-FATIO :: GENÈVE (Téléph. 49.797)

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE